

## **Vénérable Maître et vous tous mes Frères en vos rangs Grades et Qualités**

Se redécouvrir peu à peu, la veille de l'équinoxe de printemps, voilà ce que j'ai pensé le lendemain matin de mon initiation.

Dans le cabinet de réflexion, je me suis retrouvé silencieux, face à plusieurs symboles – c'est eux qui m'ont aidé à réfléchir sur moi, sur ma démarche. Plus le temps passait dans ce lieu sombre et silencieux, plus je me sentais différent, comme descendant au fond de moi. Les bougies éteintes, l'eau, le sel, le pain, le soufre, les os, le mercure et quelques sentences me faisaient sentir comme partant vers une mort de mon ancienne vie ; et juste cela. Paradoxalement, homme qui aime pratiquer le verbe, qui est parfois impatient, c'est dans le silence que je me sentais bien. Contemplant chacun de ses symboles, j'ai réfléchi à plusieurs significations qui pouvaient surgir à partir de chacun d'eux. L'eau comme la fluidité des choses, comme l'unique besoin humain s'il n'y avait plus rien. Ces os qui tout en étant là comme représentatifs de la mort, mais aussi qui permet à l'homme d'être debout. Le pain qui rappelle le quotidien, mais aussi des scènes de la Bible qui me revenaient de mon enfance quand j'étudiais chez les jésuites. Les bougies éteintes comme pour rappeler les ténèbres, l'absence de vie, mais qu'on espère voir se rallumer. Tout cela pêle-mêle, instant après instant.

Le parcours initiatique qui a suivi me faisait sentir comme un être qui quitte des choses connues pour aller vers d'autres choses, cette fois inconnues. En même temps, je me sentais confiant, guidé par des mains, puis des paroles pour passer chacune des épreuves. A chacun de ces nouveaux instants, je me sentais guider à travers l'expérience des sens : sentir l'eau fraîche et purificatrice, sentir le souffle de la vie qui vient d'autrui, le feu qui détruit ce qui était, ou qui purifie également pour redonner vie ensuite, nous chauffer, nous nourrir. Chacun des breuvages bus en toute confiance me faisait me rapprocher de ceux qui m'entouraient mais que je ne voyais pas encore.

A chaque serment ou parole reçue, je ressentais des changements en moi – comme une profonde entrée dans un monde nouveau où grâce aux symboles je pourrai aller plus loin que je n'ai jamais pu aller pour mieux me connaître, pour partager toutes ces valeurs humanistes et spirituelles. J'étais dans cet espoir à ce moment-là.

Sortir tout à coup des ténèbres m'a surpris, n'osant pas vraiment regarder chaque visage qui apparaissait autour de moi. Comme figé et en suspension. Lentement, je me suis mis à regarder autour de moi-même comme en suspension par trois petits points.

Et au moment où j'ai regardé vers le haut, j'ai découvert ces étoiles, comme celles qui finissent chaque chapitre de la Divine Comédie de Dante ; alors là seulement, j'ai dévisagé mes nouveaux frères et je me suis senti bien.

Et en me réveillant ce matin qui a suivi, poète que je suis, c'est avec ce tanka, forme poétique brève très lointaine, que j'aimerai conclure

*jour particulier  
équinoxe de printemps  
s'éveiller enfin  
la lune va rencontrer  
son soleil quand moi aussi*

**J'ai dit Vénérable Maître.**

**Patrick Simon, 24 mars 2015**